

From: "Irving Kulik" <irvingkulik@rogers.com>
Subject: **CCJA News, April 2, 2009**
Date: April 2, 2009 8:08:44 AM PDT
To: <irvingkulik@rogers.com>
Cc: <dianelarouche@rogers.com>
Reply-To: <irvingkulik@rogers.com>
▶ 2 Attachments, 18.5 KB

1. CCJA Elections Call for Nominations

2. Fini le temps de détention crédité

3. StatsCanada Study: Child luring through the Internet 2006 and 2007

Police services across Canada reported 464 incidents of child luring over the Internet during the two-year period of 2006 and 2007.

This total represents a rate of about 3 such incidents per 100,000 young people aged 17 and under reported to police each year. It is much lower than the rate for other crimes involving child victims.

4. StatsCanada Study: Growth and aging of justice personnel 1991 to 2006

The number of workers in justice-related occupations reached 362,665 in 2006, a 20% increase since 1991. While overall growth in the number of justice personnel during the period was slightly higher than that of the Canadian labour force in general (+14%), justice workers continued to represent 2% of the total labour force in 2006.

All justice sectors recorded increases in their personnel between 1991 and 2006, ranging from 12% among police officers to 24% among courts personnel.

Combined, the aging patterns of justice personnel closely resembled those of the total Canadian labour force between 1991 and 2006. The median age of both of these groups in 2006 was 41. This represents a 5 year increase in the median age for the total Canadian labour force and a 4 year increase for justice workers since 1991.

5. THE GOVERNMENT OF CANADA INTRODUCES LEGISLATION RESTRICTING CrEDIT FOR TIME SERVED

The Honourable Rob Nicholson, P.C., Q.C., M.P. for Niagara Falls, Minister of Justice and Attorney General of Canada, today introduced legislation to clearly limit the amount of credit that the courts may grant to convicted criminals for the time they served in custody prior to their sentencing.

LE GOUVERNEMENT DU CANADA PROPOSE DES MESURES LÉGISLATIVES QUI LIMITENT LE CRÉDIT DE DÉTENTION PRÉVENTIVE

L'honorable Rob Nicholson, C.P., c.r., député de Niagara Falls et ministre de la Justice et procureur général du Canada, a déposé aujourd'hui un projet de loi qui vise expressément à limiter le crédit que peuvent accorder les tribunaux aux criminels condamnés à l'égard de la durée de leur détention préventive.

Please ensure that your e-mail
address is up to date.

aascott@mts.net

CCJA- News, April 2, 2009
Nouvelles-ACJP, le 2 avril 2009

1. CANADIAN CRIMINAL JUSTICE ASSOCIATION

CALL FOR CANDIDATES

BOARD OF DIRECTORS

TO: All members of the Canadian Criminal Justice Association

FROM: Daniel MacRury, Q.C., Chair, Nominating Committee

Dear Colleagues:

It is time to begin the election process for 2009.

As a result of the change in our By-Laws last fall, we now have a new election process in place. All members may stand for election to the Board as well as vote for the candidate of their choice in each jurisdiction having a vacancy.

1. The vacancies to be filled in 2009 from each jurisdiction are as follows:

1 vacancy in Alberta	1 vacancy in Prince Edward Island
1 vacancy in British Columbia	1 vacancy in Saskatchewan
1 vacancy in Manitoba	4 national at-large positions
1 vacancy Newfoundland and Labrador	

2. You may nominate yourself or others.

3. Those whose terms will expire may be re-nominated.

4. Each nominee must: (a) be A MEMBER IN GOOD STANDING of the Association;
(b) reside in the province for which he or she is nominated, unless the nominations is for an at-large position; and
(c) fill out, sign, and date the attached Candidacy Form

5. New terms will commence at our next Annual General Meeting in Halifax, Nova Scotia, in October 2009 and expire in 2013.

Each member wishing to be a candidate for the Board of Directors must complete the attached Candidacy Form and return it to the Canadian Criminal Justice Association. We must receive it no later than APRIL 20, 2009 by fax at (613) 725-3720, by e-mail (dianelarouche@rogers.com) (scan the form into your e-mail message) or by mail at 320 Parkdale Avenue, Suite 101, Ottawa, Ontario K1Y 4X9.

A list of candidates for election will be circulated to you electronically in MAY. Please ensure that your e-mail addresses are up to date in our records.

Talk to your colleagues, consult your local Affiliate. We are always looking for motivated individuals to ensure that the Association remains dynamic and forward looking.

CANADIAN CRIMINAL JUSTICE ASSOCIATION

CANDIDACY FORM

Canadian Criminal Justice Association
320 Parkdale Avenue, Suite 101
Ottawa, Ontario K1Y 4X9
E-mail : dianelarouche@rogers.com - Fax: 613-725-3720

I, (Please Print) _____, am a **MEMBER IN GOOD STANDING** of the Canadian Criminal Justice Association. I wish to stand for election for the following jurisdiction:

Province

or
National At-Large Director

Date

Signature

-
-
PERSONAL AND PROFESSIONAL BACKGROUND

Please provide in the box below an outline of your background which will assist our voting members in their decision. Please do not send your Curriculum Vitae.

PLEASE FILL OUT THIS FORM AND RETURN IT TO THE ABOVE ADDRESS, or by E-MAIL or FAX.

It can also be found in the latest issue of the Justice Report or on our website.

ASSOCIATION CANADIENNE DE JUSTICE PÉNALE

APPEL DE CANDIDATURES
CONSEIL D'ADMINISTRATION

À : Tous les membres de l'Association canadienne de justice pénale

DE : Daniel MacRury, c.r., président, Comité des candidatures

Cher(ère)s collègues,

C'est maintenant le temps d'entamer le processus d'élection pour 2009.

Suite aux changements apportés à nos Règlements au cours de l'automne dernier, nous avons maintenant mis en place une nouvelle procédure d'élection. Tous les membres peuvent se présenter à l'élection du Conseil d'administration et également voter pour un candidat de leur choix dans chacune des provinces où il y a un poste à combler.

1) Les postes à combler en 2009 sont dans les provinces suivantes :

1 poste en Alberta	1 poste à l'Île-du-Prince-Édouard
1 poste en Colombie-Britannique	1 poste en Saskatchewan
1 poste au Manitoba	4 postes dans « l'ensemble du pays »
1 poste à Terre-Neuve et Labrador	

2) Vous pouvez soumettre votre propre candidature ou celle de quelqu'un d'autre.

3) Tous ceux et celles dont le mandat expirait en 2008 – 2009 peuvent être renommé(e)s.

4) Toute personne mise en candidature doit :

- a) être **MEMBRE EN RÈGLE** de l'Association;
- b) habiter la province ou le territoire qu'elle est censée représenter; à moins que les nominations soient pour les postes dans « l'ensemble du pays », et
- c) compléter, signer et dater le formulaire de mise en candidature

5) Le terme des membres du Conseil d'administration nouvellement élus commencera à notre prochaine Assemblée générale annuelle qui aura lieu à Halifax, Nouvelle-Écosse, en octobre 2009 et se terminera en 2013.

Chaque membre qui désire être candidat au Conseil d'administration doit compléter le formulaire de mise en candidature ci-joint et le retourner à l'Association canadienne de justice pénale. Nous devons recevoir le tout au plus tard le 20 AVRIL 2009, par télécopieur (613) 725-3720, par courrier électronique dianelarouche@rogers.com (vous pouvez scanner le formulaire dans votre courriel), ou par la poste au 320, avenue Parkdale #101, Ottawa, Ontario K1Y 4X9.

Nous vous ferons parvenir une liste des candidat(e)s à l'élection en MAI prochain. Veuillez vous assurer que nous avons votre adresse électronique « actuelle » à nos dossiers

Parlez-en à vos collègues, consultez votre Affiliée; nous sommes toujours à la recherche de personnes dynamiques afin d'assurer que l'Association demeure toujours pertinente et orientée vers l'avenir.

ASSOCIATION CANADIENNE DE JUSTICE PÉNALE

FORMULAIRE DE MISE EN CANDIDATURE

Association canadienne de justice pénale
320, avenue Parkdale, #101
Ottawa, ON K1Y 4X9

E-mail : dianelarouche@rogers.com – Télécopieur : (613) 725-3720

Je, (en lettres moulées svp) _____, **SUIS UN MEMBRE EN RÈGLE** de l'Association canadienne de justice pénale. Je désire présenter ma candidature pour :

_____	ou	_____
Province		Directeur pour "l'ensemble du pays »
_____		_____
Date		Signature

- ANTÉCÉDENTS PERSONNELS ET PROFESSIONNELS

- Veuillez utiliser la case ci-dessous pour nous fournir un résumé de vos antécédents afin d'éclairer le choix de ceux et celles qui auront à voter. S'il vous plaît ne pas faire parvenir votre Curriculum vitae.

2. Fini le temps de détention crédité

[ALEC CASTONGUAY](#) , [BRIAN MYLES](#)
[LE DEVOIR,du](#)

[jeudi 26 mars 2009](#)

[Les conservateurs ont l'intention de serrer la vis aux criminels encore plus, en interdisant aux juges de créditer en double ou en triple le temps qu'un accusé passe en détention provisoire dans le calcul des sentences. Pour une rare fois, le projet rallie les partis d'opposition.](#)

[Le ministre de la Justice, Rob Nicholson, a fourni très peu de détails aux médias hier, en les priant d'attendre le dépôt du projet de loi demain. Chose certaine, le ministre veut enlever aux juges une partie de leur pouvoir discrétionnaire en imposant un plafond aux «crédits» de détention provisoire. Même son de cloche chez son collègue Christian Paradis, lieutenant du premier ministre Stephen Harper au Québec. «Il y aura une réduction des crédits, mais je ne veux pas entrer dans les détails», a dit hier M. Paradis.](#)

[«Les gens sont tannés, ils veulent que les peines purgées soient réelles. On a entendu beaucoup de groupes de pression qui nous ont demandé d'aller de l'avant avec cette modification», a dit M. Paradis, ministre des Travaux publics.](#)

[Dans les procès criminels, les juges ont pris l'habitude de compter en double, parfois même en triple les journées de détention purgées par un accusé entre le moment de son arrestation et le jour où un verdict de culpabilité est rendu contre lui. Par exemple, si la personne reste en prison pendant un an durant son procès, ce temps à l'ombre peut compter pour deux ans une fois la sentence rendue. Un criminel condamné à six ans de pénitencier n'en purge donc que quatre, en](#)

raison de ce crédit.

Cette pratique, nullement enracinée dans le Code criminel, s'est développée à la longue au sein de la magistrature, sous l'influence principale des avocats en défense. Le calcul en double vise à contrebalancer les conditions de vie difficiles en détention préventive, alors que les «prévenus» (les accusés détenus durant leur procès) ne peuvent pas bénéficier de programmes de réinsertion et de réhabilitation.

Une boîte de Pandore

Selon le ministre de la Justice, cette mesure aidera à désengorger le système. «Il ne sera plus dans l'intérêt des accusés d'étirer les délais avant un procès pour avoir une peine moins longue», a dit Rob Nicholson.

Le président de l'Association des avocats de la défense de Montréal, Gilles Trudeau, ne partage pas du tout cet avis. Selon lui, le ministre Nicholson «vient d'ouvrir une boîte de Pandore». S'il est vrai qu'une minorité d'accusés profitent du calcul en double pour retarder leur décision d'enregistrer un plaidoyer de culpabilité, la plupart doivent subir les délais de procès, car les causes gagnent en complexité et les juges ne fournissent plus à la tâche. Les chiffres tendent à lui donner raison. Selon les plus récentes données de Statistique Canada, un peu plus de 117 000 adultes vivaient en détention provisoire en 2006-07, un bond de 26 % en dix ans.

«Les délais de procès augmentent. Juste au Québec, ils ont doublé en 20 ans, affirme M. Trudeau. Si on ne veut plus calculer en double la détention préventive, il faudra offrir aux accusés des procès dans des délais raisonnables.»

Selon le ministre Nicholson, il est tout à fait «approprié» de la part du gouvernement de vouloir «encadrer» le travail des juges. «Notre tâche est de donner un cadre législatif à la justice», a-t-il dit. Encore une fois, Me Trudeau vient le contredire. «C'est comme les autres projets de loi où l'on porte atteinte à la dignité et l'indépendance du pouvoir judiciaire. C'est une fausse apparence de sécurité. L'augmentation de la sévérité des peines ne traite pas des causes profondes de la criminalité.»

Selon Me Trudeau, le ministre Nicholson pourrait très bien circonscrire le calcul en double de la détention préventive, sans porter atteinte à l'indépendance de la magistrature, en rédigeant une directive administrative qui sommerait les procureurs de la Couronne de s'objecter systématiquement à cette pratique.

Une vieille promesse

En 2006, le Parti conservateur avait fait campagne en promettant d'abolir les crédits supplémentaires, ce qui signifie que chaque journée en détention provisoire compterait pour une seule journée de prison après la sentence. Il n'a pas été possible de savoir hier si le gouvernement empruntera cette voie ou si la proposition du ministre Nicholson sera légèrement différente.

Mais le Bloc québécois et le Parti libéral, qui appuient la fin des «crédits» de détention provisoire, veulent que le gouvernement prenne cette direction. «Nous proposons depuis longtemps que le temps passé en détention [provisoire] soit considéré en temps simple», a soutenu hier Réal Ménard, porte-parole du Bloc en matière de justice. Le député s'est dit «surpris» de voir une

annonce précipitée qui contient si peu de détails.

De son côté, le chef du Bloc, Gilles Duceppe, attendra de voir le texte du projet de loi avant de prendre définitivement position. «On verra si le gouvernement ajoute toutes sortes de choses inconcevables dans le projet de loi. Mais si le projet de loi touche seulement cette mesure, on est d'accord», a-t-il dit.

Si le projet de loi ne contient aucune pilule empoisonnée, le Parti libéral est même prêt à en faire l'étude accélérée. «Nous sommes contents que le ministre ait enfin accepté d'agir», a dit le député libéral Dominic Leblanc. Même le Nouveau Parti démocratique est d'accord avec «l'esprit» du projet de loi, tout en souhaitant que les juges puissent conserver leur grand pouvoir discrétionnaire. «Il y a encore des prisons où les conditions de détention provisoire ne sont pas très humaines. Il y a des cas particuliers», a dit Joe Comartin, député du NPD.

3. StatsCanada Study: Child luring through the Internet 2006 and 2007

Police services across Canada reported 464 incidents of child luring over the Internet during the two-year period of 2006 and 2007.

This total represents a rate of about 3 such incidents per 100,000 young people aged 17 and under reported to police each year. It is much lower than the rate for other crimes involving child victims.

In the two-year period, 64% of child luring incidents were not solved by police. This figure is higher than the proportion of unsolved child pornography offences (55%) and "other sexual offences" (24%), such as sexual interference, invitation to sexual touching, sexual exploitation and incest.

The proportion of unsolved child luring incidents likely reflects the unique challenges in identifying and apprehending online predators.

An accused was identified in about one-third of child luring offences during the two-year period. In comparison, an accused was identified in about half of child pornography incidents and more than three-quarters of "other sexual offences" during this time.

About 6 in 10 of those accused in child luring offences were younger adult males aged between 18 and 34. In comparison, men aged 18 to 34 constituted about 3 in 10 of those accused in child pornography violations and crimes categorized as "other sexual offences" during this period.

To date, relatively few child luring cases have been processed by the criminal courts. Of those cases involving at least one charge of child luring completed in the courts between 2003/2004 and 2006/2007, about three-quarters resulted in a finding of guilt.

Custody was imposed in almost half (46%) of all guilty cases having at least one charge of child luring, with custodial sentences averaging 374 days in length. In comparison, custody was ordered in 45% of cases involving convictions for sex crimes classified as "other sexual offences," with an average sentence length of 465 days.

Note: This study examines the first available police-reported and criminal court data on Internet child luring, including the characteristics of this relatively new criminal offence, those accused of committing it and the court cases involving child luring charges.

The collection and reporting of child luring incidents by police began following amendments to the Criminal Code in 2002. These amendments included a new offence that made it "illegal to

communicate with children (under the age of 18) over the Internet for the purpose of committing a sexual offence."

Police-reported data for this study come mainly from the 2006 and 2007 incident-based Uniform Crime Reporting Surveys with coverage representing about 92% of the Canadian population.

4. StatsCanada Study: Growth and aging of justice personnel 1991 to 2006

The number of workers in justice-related occupations reached 362,665 in 2006, a 20% increase since 1991. While overall growth in the number of justice personnel during the period was slightly higher than that of the Canadian labour force in general (+14%), justice workers continued to represent 2% of the total labour force in 2006.

All justice sectors recorded increases in their personnel between 1991 and 2006, ranging from 12% among police officers to 24% among courts personnel.

Combined, the aging patterns of justice personnel closely resembled those of the total Canadian labour force between 1991 and 2006. The median age of both of these groups in 2006 was 41. This represents a 5 year increase in the median age for the total Canadian labour force and a 4 year increase for justice workers since 1991.

Among workers in justice-related occupations, courts personnel are aging the most rapidly. This sector includes legal secretaries, court recorders, justices of the peace, court clerks, lawyers and judges. The median age of workers in the court sector has increased 7 years since 1991, reaching 43 in 2006.

Police officers were the youngest among those working in Canada's justice field in 2006. With a median age of 39, nearly 80% of the nation's 69,305 police officers were between the ages of 25 and 49.

While the median age of correctional services personnel (41 years) was higher than that of police officers, their age structure was similar. More than 7 in 10 (71%) correctional service workers were between the ages of 25 and 49 in 2006.

Private security personnel, on the other hand, had higher proportions of workers in the youngest and oldest age groups compared with police and correctional services personnel. Among the 108,345 private investigators and security guards, 19% were less than 25 years of age and 35% were over the age of 49.

Note: This report provides a demographic portrait of justice-related occupations between 1991 and 2006. Most of the data are from the 1991, 1996, 2001 and 2006 censuses of population. The report analyzes four groups: police officers, private security personnel, court workers and correctional services personnel.

Table: Workers in justice-related occupations by age group

	2006	2006	2006	2006
--	------	------	------	------

	Total	Under 25	25 to 49	50 and over
	number	%	%	%
All Canadian workers	16,498,525	16	57	27
Workers in justice-related occupations	362,665	9	61	30
Police officers	69,305	5	79	16
Private security personnel	108,345	19	47	35
Courts personnel	160,385	5	62	33
Correctional services personnel	24,620	4	71	25

Note: Data may not add up to totals as a result of rounding.

Table: Number and median age of workers in justice-related occupations

	1991	2006	1991 to 2006	% change	median age
	number	number			
All Canadian workers	14,474,940	16,498,525	14		36
Workers in justice-related occupations	303,230	362,665	20		37
Police officers	61,910	69,305	12		37
Private security personnel	90,785	108,345	19		39
Courts personnel	129,640	160,385	24		36
Correctional services personnel	20,875	24,620	18		37

	2006
	median age

All Canadian workers	41
Workers in justice-	
related occupations	41
Police officers	39
Private security	
personnel	41
Courts personnel	43
Correctional services	
personnel	41

5.THE GOVERNMENT OF CANADA INTRODUCES LEGISLATION RESTRICTING CrEDIT FOR TIME SERVED

OTTAWA, March 27, 2009 – The Honourable Rob Nicholson, P.C., Q.C., M.P. for Niagara Falls, Minister of Justice and Attorney General of Canada, today introduced legislation to clearly limit the amount of credit that the courts may grant to convicted criminals for the time they served in custody prior to their sentencing.

“Our Government is following through on its commitment to ensure that individuals found guilty of crimes serve a sentence that reflects the severity of those crimes,” said Minister Nicholson. “The legislation I have introduced today would strictly limit the amount of credit that may be granted for time served in custody prior to sentencing, bringing greater certainty and clarity to the sentencing process.”

The proposed *Criminal Code* amendments in this legislation would provide the courts with sentencing guidance and limits for granting “credit for time served”. Specifically, the legislation would:

- make it the general rule that the amount of credit for time served be capped at a 1-to-1 ratio, i.e., give only one day of credit for each day an individual has spent in custody prior to sentencing;
- permit a credit to be given at a ratio of up to 1.5 to 1 only where the circumstances justify it;
- require courts to explain the circumstances that justified a higher ratio; and,
- limit the pre-sentencing credit ratio to a maximum ratio of 1 to 1 for individuals detained because of their criminal record or because they violated bail, with no enhanced credit being granted under any circumstances.

Courts typically take into account certain factors in determining the amount of credit for pre-sentencing custody, such as overcrowding or a lack of programming for inmates. This has resulted in courts traditionally awarding credit at 2 to 1 for pre-sentencing custody. On rare occasions, the credit awarded has been as high as 3 to 1.

“Our Government continues to take tough action against crime and stand up for victims in this country,” said Minister Nicholson. “I appreciate the support from my provincial and territorial counterparts for this legislative amendment to provide greater truth in sentencing. Our Government calls on all parties in Parliament to provide unanimous consent to ensure fast passage of this important legislation.”

This proposed legislation is one of a number of criminal justice bills that has been introduced in this session of Parliament that will help ensure the safety and security of Canadians. This Government is continuing to take tough action against crime.

An online version of the legislation will be available at www.parl.gc.ca.

LE GOUVERNEMENT DU CANADA PROPOSE DES MESURES LÉGISLATIVES QUI LIMITENT LE CRÉDIT DE DÉTENTION PRÉVENTIVE

OTTAWA, Le 27 mars 2009 – L'honorable Rob Nicholson, C.P., c.r., député de Niagara Falls et ministre de la Justice et procureur général du Canada, a déposé aujourd'hui un projet de loi qui vise expressément à limiter le crédit que peuvent accorder les tribunaux aux criminels condamnés à l'égard de la durée de leur détention préventive.

« Notre gouvernement donne suite à son engagement de veiller à ce que les gens reconnus coupables d'actes criminels purgent une peine qui correspond à la gravité de leurs crimes », a dit le ministre Nicholson. « Les mesures législatives que je propose aujourd'hui limiteraient strictement le crédit de détention préventive, ce qui conférerait plus de certitude et de clarté à la procédure de détermination de la peine. »

Les modifications que le projet de loi apporte au *Code criminel* guideraient les tribunaux dans la détermination de la peine et limiteraient le crédit de détention préventive accordé. Plus précisément, le projet de loi :

- limiterait généralement ce crédit à un rapport 1:1, c'est-à-dire à un jour de crédit pour chaque jour de détention préventive;
- permettrait de hausser le rapport jusqu'à 1,5:1 seulement si les circonstances le justifient;
- obligerait les tribunaux à expliquer les circonstances justifiant l'application de ce rapport supérieur;
- fixerait un rapport maximal de 1:1 aux gens qui sont détenus à cause de leur casier judiciaire ou du non-respect des conditions de leur liberté sous caution; aucun crédit supérieur ne pourrait donc leur être accordé, quelles que soient les circonstances.

D'ordinaire, les tribunaux tiennent compte, dans l'octroi du crédit de détention préventive, de facteurs comme le surpeuplement carcéral ou le manque de programmes destinés aux détenus. C'est ainsi qu'ils ont pris l'habitude d'accorder un crédit 2:1. À de rares occasions, le rapport appliqué a même été de 3:1.

« Notre gouvernement continue à combattre le crime avec force et à défendre les victimes dans ce pays », a déclaré le ministre Nicholson. « J'apprécie l'appui reçu de mes homologues provinciaux et territoriaux pour des modifications législatives qui mettront plus de vérité dans la détermination de la peine. Notre gouvernement demande à tous les partis au Parlement de fournir un consentement unanime pour assurer l'adoption rapide de cet important projet de loi. »

.../2

Ce projet de loi en justice pénale n'est qu'un de ceux qui, déposés à cette session parlementaire, favoriseront la protection et la sécurité des Canadiens. Ce gouvernement continue à prendre des mesures sévères pour combattre la criminalité.

On peut consulter la version en ligne du projet de loi à www.parl.gc.ca.
